

Ioana Popa

D'une logique de circulation internationale politisée à une logique de marché : la reconfiguration des échanges littéraires Est-Ouest après la fin du communisme

A partir d'une enquête portant sur l'importation en France des littératures d'Europe de l'Est à partir des années 1980, il s'agit de mettre en lumière l'articulation de deux logiques de circulation internationale des œuvres : l'une, politisée, régit le transfert littéraire avant la chute du système communiste ; l'autre, relevant du marché international du livre, se met progressivement en place après le changement politique survenu en 1989.

Sous le communisme, la production et la traduction littéraires sont, en effet, soumises à un contrôle politique étroit, même si, notamment pendant les années 80, les modalités des échanges internationaux se diversifient en raison du recours à des pratiques d'édition et de traduction clandestines. Depuis la chute du mur, la mise en place progressive d'un marché éditorial dans les anciens pays communistes transforme fondamentalement les conditions de

circulation internationale des œuvres qui y sont produites, ainsi que leur réception à la fois critique et éditoriale dans les pays occidentaux.

Il s'agit dès lors d'évaluer dans quelle mesure la présence des littératures des pays de l'Est sur le marché éditorial français se trouve modifiée par ces transformations. Une attention particulière sera ainsi accordée aux effets de l'événement politique représenté par la fin du système communiste sur le transfert littéraire. Pour examiner si cet effet se traduit, en France, par un intérêt éditorial conjoncturel ou, au contraire, durable à l'égard de ces littératures, nous analyserons, dans une perspective comparative, les évolutions des flux des traductions en provenance de plusieurs pays de l'Est. Nous vérifierons également si la hiérarchie entre ces différents flux nationaux se trouve modifiée, et si cet événement politique conduit ou non à la diffusion internationale d'une littérature auparavant interdite de circulation par les régimes communistes. Parallèlement, une analyse de la population des auteurs traduits en français permettra d'estimer son taux de renouvellement et donc d'évaluer, à l'aide d'un indicateur précis, les continuités et les ruptures entre deux conjonctures historiques différentes de circulation internationale des œuvres.

Enfin, l'examen des filières de médiation et des lieux d'accueil éditorial permettra aussi de caractériser le remplacement du clivage autorisé/interdit – qui avait structuré, pendant une quarantaine d'années, le transfert littéraire en provenance des pays de l'Est – par la polarité littéraire/commercial.